

Dr. Robert A. Peterson, Révélation et Écriture, Session 13, Révélation spéciale dans le Nouveau Testament, Incarnation, Paul, Introduction, Amour, Justice, Sagesse, Hébreux, Révélateur, Puissance

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert A. Peterson qui enseigne sur l'Apocalypse et les Saintes Écritures. C'est la séance 13, La révélation spéciale dans le Nouveau Testament, l'Incarnation, Paul, l'Introduction, l'Amour, la Justice, la Sagesse, l'épître aux Hébreux, le Révélateur, la Puissance.

Prions. Père bienveillant, merci de t'être révélé à nous dans ton Fils et dans ta Parole, qui nous parle de lui. Aide-nous à lire les Évangiles, à apprendre que Jésus est notre Seigneur et Sauveur, notre exemple, mais aussi celui qui te révèle comme jamais auparavant. Bénis-nous et nos familles, nous prions, au saint nom de Jésus. Amen.

Nous avons étudié la révélation spéciale dans l'Incarnation chez Jean et Paul, je veux dire chez Jean, et maintenant nous voulons le faire chez Paul et dans la lettre aux Hébreux. Colossiens 1.15 nous fera avancer en raison de la façon dont il fait référence au Fils de Dieu.

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, principautés, autorités. Toutes choses ont été créées par lui et pour lui. Colossiens 1:17. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.

Il est la tête du corps de l'Église, il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, et il a voulu être le premier en toutes choses. Car Dieu a voulu faire habiter en lui toute plénitude, et par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.

Les premiers mots sont ce qui nous préoccupe le plus en ce moment. Il est l'icône, l'image de Dieu, l'invisible. Il est l'image du Dieu invisible.

Si l'on veut connaître Dieu, si l'on veut apprendre à connaître Dieu, il faut regarder le visage du Fils de Dieu incarné, car il est la représentation très visible du Dieu invisible. Il est le Dieu très invisible rendu visible précisément dans l'incarnation, dans le fait que le Fils a pris à sa charge la véritable humanité. Il est l'image de Dieu.

Et en tant que tel, il est l'image de Dieu. Il révèle Dieu. Il révèle de nombreux attributs de Dieu.

Nous allons en examiner quelques-uns. Il révèle l'amour de Dieu, Romains 5 :6 à 8. C'est un merveilleux passage d'assurance. Paul fonde son assurance sur trois choses.

En d'autres termes, Dieu nous rassure de trois manières. Il promet dans sa Parole de continuer à sauver ceux qu'il sauve. Il leur donne son Esprit pour agir dans leur cœur, pour les rassurer.

Et il travaille dans leur vie, dans notre vie, pour nous rassurer en nous convainquant de péché, en nous conduisant dans la justice, en stimulant notre foi, en produisant le fruit de l'Esprit dans nos vies. Dans Romains 5:1 à 11, ces trois manières par lesquelles Dieu nous rassure sont réunies. Dieu nous rassure, je vais les faire dans l'ordre inverse.

Dieu nous donne son assurance en agissant dans nos vies. Nous le voyons au verset 3. Non seulement nous nous réjouissons maintenant dans l'espérance de la gloire de Dieu à cause de la Parole et des promesses de Dieu, mais non seulement cela, Romains 5:3, mais nous nous réjouissons dans nos souffrances, sachant que la souffrance produit la persévérance, et la persévérance produit le caractère, et le caractère produit l'espérance. Et l'espérance ne nous rend point confus, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs.

Je ne peux pas m'en empêcher. Je ne peux pas m'arrêter là. Par le Saint-Esprit qui nous a été donné, Dieu nous rassure d'une autre manière, par l'Esprit dans nos cœurs. Mais la première manière que je veux montrer est la troisième des trois manières, par la Parole, par l'Esprit, en changeant nos vies.

Nous nous réjouissons non seulement de l'espérance de la gloire de Dieu fondée sur ses promesses et sa Parole, mais aussi de la manière dont il agit dans nos vies. Il est possible, dit-il ; en fait, il considère comme normal pour un chrétien de se réjouir dans les souffrances, car l'union avec le Christ implique l'union avec sa mort et sa résurrection. L'union avec sa mort implique, entre autres choses, de souffrir maintenant.

L'union avec sa résurrection implique la gloire plus tard. Nous nous réjouissons de nos souffrances, sachant que la souffrance, si on y répond correctement, produit la persévérance. Toutes les souffrances ne produisent pas la persévérance.

Mais le peuple de Dieu qui souffre selon la volonté de Dieu, en regardant à Dieu, en faisant confiance à Dieu, en s'appuyant sur l'Esprit de Dieu, apprend la stabilité, la constance, l'endurance et la persévérance en répondant encore et encore à ses souffrances avec foi, avec confiance dans le Seigneur. La souffrance produit l'endurance. L'endurance produit le caractère.

Si un croyant réagit de manière pieuse à la souffrance, à maintes reprises, il apprend l'endurance ou la constance, et finalement, cette constance fait de lui une personne stable ou fiable. C'est la logique qui sous-tend les paroles de Paul. Nous nous réjouissons de nos souffrances, sachant que la souffrance, si nous y répondons correctement, produit l'endurance.

Et si nous tenons bon assez longtemps, l'endurance produit du caractère. Et nous devons essayer de comprendre un peu ses pensées ici, en faisant quelques suppositions, mais je ne pense pas que ce soit trop difficile. Et le caractère produit de l'espoir.

Vous voyez, je comprends cette partie. La souffrance, à juste titre, apporte l'endurance. Endurer pendant une période de temps suffisante dans le Seigneur apporte un caractère constant.

Je comprends cette partie. Mais comment cela engendre-t-il de l'espoir ? Paul semble penser que Douglas Moo est d'accord avec moi dans son commentaire sur Romains, selon lequel voir Dieu à l'œuvre maintenant dans nos vies engendre de l'espoir pour l'avenir que nous ne pouvons pas voir. Regarder Dieu à l'œuvre maintenant augmente notre espoir pour l'avenir que nous ne pouvons pas voir.

Nous nous réjouissons même dans nos souffrances, dans un certain sens, car la souffrance produit l'endurance, l'endurance produit le caractère et le caractère produit l'espoir. Faire confiance à Dieu pour ce que nous pouvons voir augmente notre espoir qu'il accomplira ses promesses pour ce que nous ne pouvons pas voir. C'est cela la gloire future.

Et cette espérance ne nous fait pas honte, comme le font certaines espérances, de fausses espérances, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. Dieu nous rassure de trois manières, par sa parole, par son esprit, en changeant nos vies, après l'avoir vu travailler dans nos vies dans Romains 5:3 et 4, nous voyons maintenant dans Romains 5:5, la deuxième manière dont il nous rassure, le texte classique est Romains 8, 16, qui dit, l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. L'esprit lui-même, le Saint-Esprit, rend témoignage à notre esprit humain que nous sommes enfants de Dieu.

Ici, Dieu le Père nous parle de son amour. Il nous le communique intérieurement par l'Esprit. Il répand son amour dans nos cœurs en nous donnant l'Esprit Saint dans le salut.

Mais il existe une troisième voie, et en fait, la voie la plus fondamentale, la plus importante. Oh, Dieu nous assure trois voies de salut. Loué soit le Seigneur.

Nous accepterons toute l'assurance que nous pourrions obtenir. Nous nous réjouissons donc quand il œuvre dans nos vies, y compris quand il nous convainc de péché. Nous nous réjouissons du témoignage intérieur de l'Esprit.

Mais nous ne séparons rien de tout cela de la Parole. En fait, la Parole est primordiale, car elle est plus objective que les deux autres. Si quelqu'un tombe suffisamment malade ou se décourage ou se trouve dans certaines circonstances terribles, il se peut qu'il ne ressente pas l'Esprit.

Et parfois, chaque croyant a presque désespéré de leur amour. Seigneur, que se passe-t-il en moi ? Suis-je vraiment un chrétien, reconnaissant pour ces pensées, laissant ce feu sortir de ma bouche, commettant ces péchés de cette façon ? Ce n'est pas l'expérience chrétienne normale, mais probablement la plupart d'entre nous peuvent s'y identifier. Mais Dieu nous rassure en agissant dans nos vies.

Et moi, 1 Jean 1:8 à 10, y compris en nous convainquant de péché. C'est une bonne œuvre de Dieu. Et il nous témoigne intérieurement par son esprit.

Mais plus important encore que ces deux promesses, et fondamentales pour ces deux-là, sont celles qu'il a faites dans sa Parole pour garder son peuple. Et ces promesses de sauver et de garder renforcent notre assurance. D'accord ? Les versets 6 à 8 sont un exemple de ces promesses.

En fait, les versets 1 et 2 sont identiques. Mais pour ne pas faire une exégèse complète de Romains 6 à 8, alors que nous étions faibles, au temps marqué, Christ est mort pour les impies. A peine mourrait-on pour un juste.

Peut-être qu'une personne bonne oserait même mourir. Ce n'est pas du jamais vu. C'est inhabituel.

Mais surtout dans le contexte du service de son pays, nous apprenons que quelqu'un donne sa vie, se jette sur une grenade, prend l'explosion, la tue et donne sa vie pour ses camarades. Mais Dieu a choisi son amour pour nous en ce que, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. C'est remarquable.

La meilleure façon dont Dieu nous rassure est par sa Parole. Il nous a aimés quand nous étions pécheurs. Il nous a sauvés.

Il nous gardera sûrement sauvés. Il promet de nous garder sauvés. Il y a une grande assurance dans la Parole de Dieu.

En fait, les versets qui suivent disent essentiellement que si lorsque nous étions condamnés, Dieu nous a justifiés, maintenant qu'il nous a justifiés, il nous gardera sauvés. Les versets 9 et 10 disent essentiellement que si lorsque nous étions

ennemis, Dieu nous a réconciliés avec lui, maintenant qu'il nous a réconciliés, il nous gardera sauvés. Il nous épargnera de sa colère.

Vous voyez, dans cette merveilleuse exposition de l'assurance, Dieu révèle son amour pour nous à travers son Fils. Oh mon Dieu, quel amour incroyable ! Christ est mort pour les impies, pour les faibles, pour les pécheurs, afin que nous soyons sauvés.

L'incarnation révèle l'amour de Dieu comme jamais auparavant. 1 Jean dit, au chapitre 4, que cet amour ne consiste pas à aimer Dieu, mais à nous aimer et à donner son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Cela nous amène à Romains 3, 25, 26, qui est le principal passage où nous trouvons la propitiation dans le Nouveau Testament.

On le retrouve quatre fois, mais c'est le moment le plus fréquent. C'est l'exposé principal. On le retrouve deux fois dans 1 Jean 4, dans Hébreux 2:17, mais le passage principal est Romains 3:25 et 26.

Pour reprendre ce que j'ai dit plus tôt dans ces conférences, dans Romains 1.16 et 17, Paul donne sa déclaration thématique pour Romains. Le thème est la révélation de la justice salvatrice de Dieu. Mais 1.18 ne poursuit pas immédiatement ce thème.

Oh, c'est vrai, mais indirectement, car il parle de la révélation d'autre chose, la colère de Dieu du ciel contre l'impiété et l'injustice des êtres humains. Ce thème, la révélation de la colère de Dieu, est un résumé thématique de 1.18 à 3.20. Au 3.21, après avoir suffisamment humilié le monde devant Dieu et montré que chaque être humain est un pécheur sous la colère de Dieu qui a besoin de la grâce de Dieu pour le salut. Au 3.21, il revient au thème de 1.16 et 17 et dit : mais maintenant la justice de Dieu a été manifestée sans la loi, bien que la loi et les prophètes en soient témoins.

La justice de Dieu par la foi en Christ pour tous ceux qui croient. Et Paul explique cette justice, cette justice salvatrice dans les versets qui suivent. Il n'y a pas de distinction, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.

Et ils sont justifiés par sa grâce, comme un don gratuit, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. Il y a deux images de l'expiation dans ces versets. La première est la rédemption.

Paul ne nous donne pas plus de détails ici, mais pour résumer rapidement, la rédemption implique l'état d'esclavage duquel Dieu nous rachète au prix du sang, la mort sacrificielle du Fils de Dieu. Et le résultat est un état de liberté conséquent. Leon Morris, dans sa prédication apostolique sur la croix, le montre bien.

La rédemption comporte trois étapes : l'esclavage, l'esclavage spirituel, le prix de la rançon, la mort du Christ et la liberté qui en résulte pour les enfants de Dieu. John Stott, dans la croix du Christ, ajoute un quatrième thème à cela : nous appartenons à celui qui nous a rachetés.

Nous ne nous appartenons pas. Nous avons été achetés à un prix, comme nous le voyons à la fin de 1 Corinthiens 6. Paul n'aborde donc pas la question de la rédemption, il la mentionne simplement. Il explore plutôt un autre thème, celui de l'expiation, celui de la propitiation.

Jésus-Christ, Romains 3.24, que Dieu a destiné à être une victime propitiatoire par son sang, afin qu'il fût offert à ceux qui croient, afin de montrer la justice de Dieu, qui avait laissé de côté les péchés commis auparavant, dans sa patience. C'était afin de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste et à justifier celui qui a la foi en Jésus.

Pour faire court, Paul enseigne que la croix du Christ révèle l'amour de Dieu comme jamais auparavant. Romains 5 :6-8, Dieu démontre son amour envers nous en ceci : alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.

Mais la croix du Christ démontre aussi la justice de Dieu, et nous le voyons dans ces textes de propitiation, en particulier celui-ci, le plus important. Paul dit que Dieu, dans sa patience divine, a passé outre les péchés passés au verset 25 de Romains 3. C'est-à-dire que, par le système sacrificiel, les vrais adorateurs étaient pardonnés par Dieu grâce à la mort de l'animal et à leur foi que Dieu pardonnerait sur la base de ce sacrifice, mais le sang des taureaux et des boucs, nous dit Hébreux, ne constitue pas vraiment l'expiation finale du péché. Ainsi, avec chacun de ces sacrifices, Dieu s'écrivait en quelque sorte des reconnaissances de dette envers lui-même.

Il avait besoin de régler ses affaires, il avait besoin de faire sa propre justice, et c'est d'ailleurs ce qu'il a fait sur la croix du Christ, et cela s'appelle la propitiation. La justice de Dieu a été satisfaite dans l'œuvre du Christ, qui a porté la colère de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, en lui-même en tant que Dieu-homme, en souffrant les douleurs de l'enfer, parce qu'il était Dieu et homme dans une période de temps limitée, il pouvait souffrir l'équivalent réel du châtement éternel pour sauver tous ceux qui croiraient en lui. Les personnes perdues pensent parfois que Dieu sauvera tout le monde. Il est un Dieu d'amour.

Si Dieu ne savait pas tout le monde, il y aurait quelque chose qui ne va pas chez lui. C'est une incompréhension totale du caractère de Dieu, car le problème biblique n'est pas de savoir comment un Dieu d'amour peut condamner quelqu'un. Si nous lisons trois chapitres de la Bible ou trois chapitres de Romains, il pourrait condamner tout le monde et être aussi aimant qu'il l'a toujours été. Le problème est de savoir comment il peut maintenir sa justice et sauver quelqu'un, que ce soit Adam et Ève ou

les Juifs et les Gentils, dont Paul dit qu'ils sont sous la colère de Dieu, dans Romains 3:18, 1:18 à 3:20.

La réponse est que la croix du Christ n'est pas seulement la plus grande révélation de l'amour de Dieu, mais aussi la plus grande révélation de la justice de Dieu, car la croix du Christ a permis à Dieu de maintenir sa propre intégrité morale, sa justice, et de sauver avec justice quiconque croit en Jésus. La croix devait montrer la justice de Dieu dans le temps présent, verset 26, afin qu'il soit juste et justifiant celui qui a foi en Jésus. Étonnamment, miraculeusement, Dieu sauve les pécheurs et n'abaisse pas son niveau de salut parce que Christ répond à ce niveau.

Sa justice parfaite est imputée à nos comptes bancaires spirituels, 2 Corinthiens 5:21, et nos péchés sont imputés à celui qui nous a aimés et s'est donné lui-même pour nous. Non seulement Christ, dans sa mort et sa résurrection, révèle l'amour de Dieu. Par conséquent, l'incarnation est révélatrice, c'est en effet une révélation spéciale, Romains 5:6-8, non seulement la mort et la résurrection de Christ révèlent la justice de Dieu, l'incarnation est en effet une révélation spéciale, Romains 3:25-26, mais l'incarnation et la personne et l'œuvre de Christ qui la suivent révèlent la sagesse de Dieu d'une manière superlative, Ephésiens 1:7-10. Paul écrit, et tout cela mérite notre attention, mais nous ne pouvons pas simplement regarder chaque verset. Paul parle de la louange de la grâce glorieuse de Dieu, dont il nous a bénis dans le Bien-aimé, une référence au Fils de Dieu, en lui nous avons la rédemption par son sang, il y a cette délivrance dont Paul parle dans Romains 3, juste avant la propitiation, le pardon des offenses, de nos offenses, selon la richesse de sa grâce, qu'il a répandue sur nous en toute sagesse et intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le dessein qu'il avait exposé en Christ, comme un plan pour la plénitude des temps, de réunir toutes choses en lui, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. C'est une déclaration remarquable que la croix révèle non seulement l'amour et la justice de Dieu, mais aussi la sagesse singulière de Dieu dans l'accomplissement de son plan.

Or, ce plan existait déjà dans l'Ancien Testament; il n'est pas absolument absent, comme nous le dit Romains, vers la fin. Romains 15 nous dit, pardon, Romains 16, que celui qui est capable de vous fortifier, dans les derniers versets de Romains, selon mon évangile et la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation du mystère, voici encore cette idée, qui a été gardée secrète pendant de longs siècles, mais qui a maintenant été dévoilée, et à travers les écrits prophétiques, voyez-vous, elle était là dans les écrits, elle n'a simplement pas été rendue manifeste jusqu'à ce que l'Esprit soit répandu à la Pentecôte, jusqu'à ce que le Christ soit venu, et alors l'Esprit est venu avec nouveauté et puissance, mais elle a maintenant été dévoilée, et à travers les écrits prophétiques, a été portée à la connaissance de toutes les nations, selon l'ordre du Dieu éternel, pour amener l'obéissance de la foi, par le seul Dieu sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ. Amen.

Paul parle du mystère, et il n'est révélé qu'à l'époque du Nouveau Testament, en Christ et dans l'Esprit, mais il est dans les écrits prophétiques. Il fallait simplement le mettre à nu, il fallait le révéler, et c'est de cela dont nous parlons : la révélation spéciale dans l'incarnation du Fils de Dieu. Paul parle de ce mystère dans Ephésiens 1, dans le sang rédempteur du Christ, dans sa mort violente, nous avons le pardon, c'est selon les richesses de la grâce de Dieu, cette grâce que Dieu a prodiguée sur nous, en toute sagesse et intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, c'est-à-dire d'inclure les Juifs et les Gentils dans le corps de Christ, selon son dessein, la volonté de Dieu, le dessein de Dieu, le mystère de Dieu, c'est sa sagesse de révéler ces choses en Christ, et il utilise le mot plan, selon son dessein, qu'il a exposé en Christ, comme un plan pour la plénitude des temps, quel est ce plan ? Pour unir toutes choses en Lui, les choses du ciel et les choses de la terre, c'était le plan de Dieu, dans les écrits prophétiques de l'Ancien Testament, mais pleinement manifesté dans le Nouveau par l'Esprit de la Pentecôte, que le Christ crucifié, ressuscité, monté au ciel et glorifié a répandu, pour montrer non seulement que Dieu sauverait les individus par la mort et la résurrection de Jésus, non seulement qu'Il sauverait l'Église par la mort et la résurrection de Jésus, mais qu'Il restaurerait la création déchue par la mort et la résurrection de Jésus.

Nous n'allons pas nous détourner, mais dans Romains 8, c'est sous l'image de la rédemption ; la rédemption des croyants est le microcosme du macrocosme de la rédemption de la création, qui aspire à la rédemption, et ici, la réconciliation des croyants, même ceux d'Éphèse, est le microcosme du macrocosme de la réconciliation des cieux et de la terre, qui est selon l'œuvre de Christ, quelle œuvre ce fut ! Cela a non seulement rendu valides tous ces sacrifices de l'Ancien Testament . Nous ne disons pas que tous ceux qui ont sacrifié, qui ont apporté un sacrifice, ont été sauvés, mais ceux qui ont sincèrement apporté un sacrifice aux prêtres de Yahweh, suivant Son modèle, l'ont été, parce que la mort de Christ, Hébreux 9.15, a rendu ces sacrifices valides. Dieu a apporté le pardon même à travers eux, et Il a pleinement réglé les choses et a fait propitiation, Romains 3.5.26, au premier siècle, dans la mort de Son Fils.

Mais le plan de Dieu était aussi de sauver, de racheter, de réconcilier, de renouveler la création. La Bible commence par la création des cieux et de la terre. Elle se termine par les nouveaux cieux et la nouvelle terre, et tout cela se réalise grâce à la mort et à la résurrection du Fils de Dieu, aussi étonnante que soit l'œuvre du Christ.

Non seulement Jean, mais aussi Paul témoignent de la révélation particulière de Dieu dans l'incarnation de son Fils. Jetons un coup d'œil à Hébreux, qui fait la même chose. Hébreux 1 est un magnifique passage de la Parole de Dieu.

L'épître aux Hébreux est un livre extraordinaire. C'est un chef-d'œuvre littéraire et théologique, et je dirais même que c'est aussi un chef-d'œuvre théologique. Je ne

connais pas de meilleur endroit pour montrer les fonctions du Christ, prophète, prêtre et roi, dans cet ordre, qu'Hébreux 1. Hébreux 1:2, prophète.

Hébreux 1:3, prêtre. Hébreux 1 dans son ensemble parle du couronnement du Fils de Dieu, qui, après sa mort, sa résurrection et son ascension, s'est assis à la droite de Dieu, de la majesté dans le ciel. C'est sa session, son assemblée.

C'est de cela dont il s'agit, et en parlant de cela, il donne les trois offices, prophète, prêtre et roi, offices historiques de l'Ancien Testament qui étaient des types, des prophéties accomplies, parfois occupés par des gens indignes, mais malgré tout, Dieu a prédit qu'un seul viendrait, et qu'il combinerait les offices de prophète, prêtre et roi en une seule personne, à savoir son Fils bien-aimé. Mais la première chose en termes de contexte de développement dont parle Hébreux 1 est la supériorité de la révélation du Nouveau Testament sur celle de l'Ancien Testament, car la révélation du Nouveau Testament est venue non pas par les prophètes, mais par le Fils. En fait, les références aux anges, qui sont beaucoup plus nombreuses que les prophètes dans Hébreux 1, ces références aux anges vont de pair avec les références aux prophètes, comme nous le voyons dans Hébreux 2:2 où il est question du message proclamé par les anges.

C'est la loi, comme le dit Paul dans Galates 3, comme le dit Pierre à deux reprises dans Actes 7, je continue à faire ces citations sans savoir exactement où je vais, Galates 3:19. En d'autres termes, le message d'Hébreux 1 est que le Fils, en tant que médiateur de la révélation du Nouveau Testament, est supérieur aux médiateurs de la révélation de l'Ancien Testament, les prophètes et les anges. Une fois de plus, 2:2 parle spécifiquement du message annoncé par les anges.

Galates 3:19 montre qu'il s'agit de la loi mosaïque. Le Deutéronome mentionne des myriades et des myriades de personnes sur la montagne au moment de la promulgation de la loi. Et deux fois dans Actes 7, je ne vais pas essayer de passer en revue ces références.

Pierre parle des anges, la loi étant donnée par les anges. Jésus est donc le révélateur. Encore une fois, l'incarnation révèle Dieu comme jamais auparavant.

En fait, les belles images de Jésus comme le rayonnement de la gloire de Dieu et l'empreinte exacte de sa nature. En fait, chacune d'elles montre trois vérités, mais la vérité majeure de chacune d'elles dans le contexte est que Jésus est le grand révélateur de Dieu. Quand il est dit qu'il est un rayonnement de la gloire de Dieu, il parle du soleil dans le ciel, et il est représenté comme le soleil projetant des rayons, ou dans ce cas, un rayon, un rayonnement, une splendeur ou un éclat.

Le fils de Dieu est appelé le rayonnement, l'éclat du SOLEIL, qui est la gloire de Dieu. Qu'est-ce que cela montre ? Trois choses. Le rayon est une partie du soleil prolongée dans l'espace.

Il montre la divinité du Christ. Il est le rayonnement de Dieu en ce qu'il est Dieu révélé incarné. Il y a aussi une distinction entre le soleil et le rayon.

Le soleil n'est pas toujours prolongé, mais ses rayons le sont. Il y a donc une distinction entre le père et le fils, si vous voulez, mais surtout, dans le contexte, c'est le rayonnement qui rend invisible le soleil invisible. Si vous le fixez, vous devenez aveugle dans ce sens, invisible à nos yeux.

C'est le Fils de Dieu, celui qui révèle le Père invisible. Il est le rayonnement de la gloire de Dieu. Exactement la même signification que Colossiens 1:15.

L'image du Dieu invisible a le même sens que dans Jean 1. Aucun homme n'a jamais vu Dieu, le Dieu unique qui est dans le sein du Père, qui est du côté du Père. Il l'a révélé.

Je m'émerveille. J'ai enseigné à l'école du soir la Bible en anglais, l'Évangile de Jean, l'épître aux Romains et l'épître aux Hébreux, encore et encore. Et au moment où je partageais ces trois façons différentes de dire la même chose, je m'émerveille de l'unité de l'Écriture Sainte.

Jean, Paul et l'auteur de l'épître aux Hébreux ont des vocabulaires, des images et des manières de s'exprimer très différents. Mais la même vérité est exprimée dans Jean 1:18, Colossiens 1:15 et Hébreux 1:3. En fait, elle est donnée deux fois. La première image est celle du rayon de soleil qui sort pour révéler le soleil.

Cependant, le Fils de Dieu est le médiateur de la révélation du Nouveau Testament, bien supérieur aux anges et aux prophètes qui apportèrent la révélation de l'Ancien Testament. Les autres images sont celles de la fabrication de pièces de monnaie. Le soleil est l'empreinte exacte de la nature de Dieu dans le monde antique.

Au premier siècle, un métal malléable était placé dans un moule et frappé avec quelque chose comme un marteau, et il portait cette image. Les trois mêmes choses sont révélées. La pièce de denier révèle l'image du moule de denier.

Il y a égalité, et donc le père, le fils, est égal au père. Oh, mais il y a une différence. Tu ne l'es pas, tu ne tiens pas le dé dans ta main.

Vous tenez la pièce qui vient du dé. Mais l'idée principale, encore une fois, dans le contexte, c'est que vous obtenez des deniers à partir de moules. Autrement dit, le soleil est le révélateur de Dieu.

Oh mon Dieu, comme l'incarnation révèle l'amour, la droiture, la sagesse, la miséricorde, la bonté et la justice du Dieu vivant et vrai. Notre dernier texte de cette leçon est Hébreux 2, 14 et 15. Comme le rayonnement de la gloire du Père, comme l'empreinte exacte de sa nature divine.

Au fait, ce mot signifie nature. Il n'est jamais dit que Jésus a la nature de, si, c'est vrai. Oui.

Hébreux 1:3, le mot apostasie signifie nature essentielle, essence, nature, être. Ce n'est pas courant, mais c'est ainsi. Le fils est l'empreinte exacte de la nature essentielle de Dieu.

On ne peut pas dire cela de quelqu'un qui n'est pas Dieu. En d'autres termes, on dit du fils qu'il affirme sa divinité. Ce n'est pas un hasard si ces chapitres qui montrent l'incarnation révèlent Dieu, Jean 1, Colossiens 1 et Hébreux 1 montrent aussi la divinité du Christ et son humanité, ce qui n'est pas notre préoccupation immédiate.

Hébreux 2:14, 15. Puisque les enfants, c'est une citation du verset précédent, il me semble que cela signifie quelque chose comme le peuple de Dieu ou même les élus. Mais de toute façon, puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, le Fils, y a également participé, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie tenus en esclavage.

Jésus, pour sauver son peuple, a partagé sa nature. Le grec dit sang et chair, ce qui ne peut pas être traduit de cette façon en français car nous ne parlons pas ainsi. Il faut mettre dans la langue du récepteur quelque chose que les récepteurs recevront et comprendront.

Puisque donc les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi y a participé. C'est là une déclaration vigoureuse de l'incarnation. Le Fils éternel de Dieu, qui était Dieu et non un homme, est devenu homme en Jésus de Nazareth.

Il a pris part à la chair et au sang. Pourquoi ? Pour que, par sa mort, il anéantisse celui qui a le pouvoir de la mort, le diable. Le Christ s'est fait homme, ce qui est bien évident ici, pour qu'il meure.

Oh oui, il avait de nombreux objectifs. Il enseignait. Il est notre exemple.

Il a fait des miracles. Il a guéri des malades et chassé des démons. Tout cela fait partie de son œuvre.

Mais le summum de son œuvre est sa mort et sa résurrection. Il a pris part à la chair et au sang afin de pouvoir, par la mort, accomplir deux choses. Premièrement, détruire le diable.

Deuxièmement, il doit délivrer son peuple. Ainsi, par sa mort, il peut détruire celui qui a le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable. L'œuvre du Christ affecte avant tout Dieu lui-même.

Elle apaise Dieu. Elle réconcilie Dieu avec nous et nous avec Dieu. La mort du Christ est dirigée vers nous, son peuple.

Elle nous rachète, elle nous réconcilie, elle nous délivre.

Elle nous purifie, à la fois individuellement et en tant que véritable Église, tous ceux qui croient vraiment. La mort du Christ n'est pas seulement dirigée contre Dieu et les croyants de l'Église ; la mort du Christ est aussi dirigée contre nos ennemis. Et elle vainc tous nos ennemis, le monde, la chair, le diable, la mort, l'enfer, tout le reste.

Elle vainc tous nos ennemis. Ici, par la mort, le fils de Dieu détruit le diable. C'est-à-dire que l'incarnation du fils de Dieu est une révélation spéciale.

Ici, on voit la puissance immense de Dieu, qui fait deux choses. La prise de chair et de sang, l'incarnation du fils de Dieu, vainc le malin. En principe, à la croix, en accomplissement total, après la seconde venue, quand il est jeté dans l'étang de feu, Apocalypse 20:10, pour toujours et à jamais.

La deuxième chose que fait l'œuvre du Christ est de délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient soumis à un esclavage à vie, Hébreux 2:15. Est-il mal pour les croyants de craindre la mort ? Oui et non. Certainement pas, nous pouvons être inquiets de notre mortalité.

Qui voudrait quitter sa famille, ses amis et son église ? Moi non plus. Je ne m'attarde pas sur cette pensée. Mais ce dont Dieu nous délivre, c'est de la peur de la peine de mort.

1 Jean 4. La peur entraîne un châtement, et l'amour parfait du Christ a chassé cette peur du châtement. Par la grâce de Dieu, les croyants n'ont pas à craindre la colère de Dieu.

C'est incroyable. Il n'y a pas lieu de craindre l'enfer. Pourquoi ? Parce que le fils de Dieu est venu pour mourir, et sa mort vainc le diable et délivre son peuple pour toujours.

Non seulement du jugement, mais aussi de l'incapacité que la peur de ce jugement entraîne dans leur vie. Ainsi, dans Jean et Paul et maintenant dans Hébreux, je le répète dans ce passage d'Hébreux. Il montre la puissance de Dieu révélée dans l'incarnation.

Le pouvoir de délivrer un ennemi plus puissant que nous, le diable. Le pouvoir de délivrer le peuple de Dieu de l'enfer et de la peur de l'enfer toute leur vie. C'est un grand pouvoir, en effet.

Elle se manifeste dans la mort et la résurrection du Fils de Dieu qui nous a aimés et s'est donné pour nous. Ainsi, nous voyons tous les moyens de révélation spéciale que nous avons trouvés dans l'Ancien Testament, à l'exception de l'Urim et du Thummim, reproduits dans le Nouveau Testament. Oh, certains d'entre eux ne sont certainement pas aussi nombreux.

Ensuite, nous voyons une révélation particulière, surtout dans l'incarnation du Fils de Dieu, mais plus particulièrement dans les autres sujets de nos conférences. Et c'est le sujet de nos conférences, la Sainte Écriture. Et concernant ce grand sujet, nous en viendrons à notre prochaine conférence.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur l'Apocalypse et les Saintes Écritures. Il s'agit de la séance numéro 13, Apocalypse spéciale dans le Nouveau Testament, Incarnation, Paul, Introduction, Amour, Justice, Sagesse, Hébreux, Révéléateur, Puissance.